



## **L'Allemagne en mission africaine**

**Les députés ont voté pour l'envoi de troupes en RDC dans le cadre d'une force européenne.**

par Odile BENYAHIA-KOUIDER

Les députés allemands ont approuvé hier à une très large majorité (440 voix contre 135) l'envoi de 780 soldats en république démocratique du Congo (RDC) pour y sécuriser les élections prévues fin juillet. La participation de troupes allemandes à cette mission de l'Union européenne, avec des soldats français (lire encadré), est un test important pour Angela Merkel. C'est à la fois le premier engagement militaire voté sous son règne, et la première fois que le pays accepte de prendre le commandement d'une opération en Afrique. A Berlin, on susurre que c'est Chirac qui aurait convaincu la chancelière de monter en première ligne.

Sur le même sujet

De la dissuasion avant tout «L'avantage de l'Allemagne est de ne pas avoir de passé colonial récent comme la France, la Grande-Bretagne ou la Belgique, explique Chanfi Ahmed, chercheur au Centre de l'Orient moderne (ZMO). Si l'opération réussit, on voit mal comment elle pourra ensuite refuser d'intervenir au Darfour ou ailleurs en Afrique.» C'est bien ce qui effraie le Linkspartei, le parti de la gauche de la gauche, qui a réitéré hier son opposition totale à toute intervention militaire.

Quelque 7 000 soldats allemands sont actuellement stationnés hors des frontières. Les libéraux du FDP redoutent que les soldats allemands, trop peu nombreux pour assurer la sécurité d'un pays aussi immense que l'Europe de l'Ouest, ne se laissent entraîner dans un engrenage sanglant. «L'attitude du gouvernement est totalement cohérente, estime Denis Tull, spécialiste Afrique de l'Institut allemand de politique internationale et de sécurité. L'Allemagne ne peut pas demander plus de responsabilités en réclamant un siège permanent au Conseil de sécurité, et refuser d'intervenir au prétexte que la mission au Congo serait trop dangereuse.»

Hier, le vote n'a pas donné lieu à une levée de boucliers semblable à celle qu'avait provoquée l'envoi de troupes au Kosovo. A l'époque, le gouvernement «rouge-vert» avait brisé un tabou. Joschka Fischer, le ministre (vert) des Affaires étrangères, s'était fait traiter de «traître» à la cause pacifiste et de «va-t-en-guerre». Selon un sondage publié hier par l'hebdomadaire Stern, 57 % des Allemands se disent pourtant défavorables à l'envoi de troupes au Congo. Comme ils sont défavorables au maintien de troupes au Kosovo ou en Afghanistan.